

LA COUR IMPÉRIALE EN PORTRAITS

« PEINTRE DES ROIS, ROI DES PEINTRES » FRANÇOIS GÉRARD (1770-1837)
EXPOSITION DU 29 MARS AU 30 JUIN 2014

Dans la Salle de la Belle Cheminée, du 29 mars au 30 Juin aura lieu une importante exposition consacrée au peintre François Gérard, qui fut pendant près de 15 ans le portraitiste attitré de la famille impériale et de la cour.

Certes les sept grandes toiles du musée Napoléon, dont l'admirable Empereur en costume de sacre, sont bien connues des visiteurs du château. Mais la rétrospective de Fontainebleau, qui présentera plus de 70 tableaux venus des plus grands musées européens, a une autre ambition, celle d'être un véritable et vibrant hommage à celui que ses contemporains n'hésitaient pas à appeler « peintre des rois, roi des peintres ».

Né à Rome en 1770, François Gérard, à 10 ans, arrive à Paris où il a la chance d'être admis à la Pension du Roi, établissement pour jeunes artistes talentueux, et remarqué par les meilleurs maîtres de l'époque, parmi lesquels David qui le formera dans son atelier à partir de 1786. Ses œuvres de jeunesse témoignent alors d'affinités pour la peinture d'histoire ou d'allégorie, tel le délicat Psyché et Amour de 1798 du Musée du Louvre.



Mais c'est à partir de 1800 que commence réellement sa carrière de portraitiste de cour. Séduits tant par l'élégance et la finesse psychologique des personnages représentés que par la qualité de la matière picturale, Napoléon,



sa famille, son entourage, pendant près de quinze ans, passeront commande : musées et châteaux conservent plus d'une centaine de ses tableaux, où l'on retrouve bien sûr l'Empereur, ses deux épouses Joséphine et Marie-Louise, mais aussi la fratrie Bonaparte, les dignitaires du régime et les personnalités les plus glorieuses de l'Empire... Parmi ses plus belles toiles, retenons Joséphine à la Malmaison (1802), Juliette Récamier assise (1805), Joachim Murat (1805), Hortense de Beauharnais et son fils (1806), Caroline et ses enfants (1810), ou encore l'extraordinaire Victoire d'Austerlitz (1810) peinte pour le Palais des Tuileries, aujourd'hui dans la Galerie des Batailles de Versailles.

Son œuvre de peintre officiel ne s'arrêtera pas avec la chute de l'Empire : après l'abdication de 1814, Gérard se ralliera à Louis XVIII, et deviendra, avec le titre de baron, le portraitiste officiel des Bourbons puis gardera la fonction de Premier peintre du roi Louis-Philippe.

Mais la veine des portraits se tarit. Handicapé par une santé et une vue déficientes, Gérard ne produira plus guère que des œuvres mineures. Un portrait de Lamartine, qui clôturé l'exposition, devrait pourtant nous surprendre...

Geneviève Droz